

Balade Randonnée et Découverte Gouffre de Padirac du 29 avril au 1 mai



La cinquième balade de l'année 2017 avait fait le plein et il avait fallu rappeler les hôtels et les restaurants pour pouvoir accueillir les 19 participants au lieu des 16 initialement prévus.

C'est donc 14 motos qui se retrouvent sur la place de la Mairie de Saulx-les-Chartreux pour le petit-déjeuner (matinal) dans notre café habituel. Ce qui nous réchauffe un peu car la température est très basse.

200 km étant à parcourir pour aller manger, nous empruntons un bout de RN20 pour aller jusqu'à Étampes avant d'aborder nos départementales habituelles.

La traversée de la Beauce est comme toujours un grand moment....d'ennui ! Il faut attendre la forêt d'Orléans pour commencer à voir les routes onduler.

Premier ravitaillement des motos à la traversée de la Loire à Chateauneuf.

Une pause sur les bords du canal de la Sauldre permet à nos « motards et motardes découvertes » de souffler un peu. Il reste 55 km pour aller à Mehun-sur-Yevre. Nous y sommes pile-poil pour l'heure du repas d'ailleurs bienvenu et fort bon.

Dans le « timing » prévu, nous sommes prêt à reprendre la route pour 225 km. Nous longeons le Cher sur une soixantaine de kilomètres. Au hameau de Rosières, à Lunery, nous passons à côté de l'usine de fabrication des cuisinières..Rosières.

Une fois passé en Creuse, les routes commencent à onduler et nous montons à Toulx-Sainte-Croix à 650 km pour voir le panorama sur le département.

La pause à lieu peu après à Gouzon. Après Felletin, nous sommes sur le plateau de Millevaches (« mille sources » aussi appelé le « château d'eau de la France ») et nous passons en Corrèze.

Une très belle « spéciale » de 4 km en montée avec de très belles courbes et virages nous permet de nous dégourdir un peu les pneus.

Nous traversons le minuscule village de Millevaches qui a donné son nom au plateau puis peu de temps après c'est l'arrivée à l'hôtel en dessous de Meymac. Isolé en campagne, moderne, l'hôtel est parfait pour un groupe de motards....le patron roule en Suzuki.



Les selles sont presque gelées au petit matin, la température frôlant le zéro. Deux parcours sont proposés avec deux heures de départ différentes...un peu plus court et plus tardif pour les « découvertes », plus longs, plus de virages mais plus tôt pour les « randos ». La différence est une grande boucle dans les méandres de la Dordogne. Les deux itinéraires se rejoignent quand il reste 90 km à parcourir.

La « spéciale » de 4 km en montée avec de beaux virages est parcourue deux fois par certains concurrents....heu...participants.



Les « randos » arrivent avant les « découvertes » au Gouffre. Après quelques soucis de parking...nous nous attablons au restaurant attenant et après le fromage Rocamadour (proche) et le dessert, c'est pile-poil l'heure de notre descente. Nous choisissons les escaliers qui longent la parois et 100 mètres plus bas nous penetrons dans les galeries. Notre guide nous montre les magnifiques conpressions et coulées stalagmitiques dont une de plus de 80 mètres de haut.

C'est le moment d'embarquer sur la rivière souterraine et de naviguer sur 1 kilomètre de long (pour les visiteurs ! Le réseau fluvial faisant plus de 40 km !). Le débarquement nous permet d'atteindre, après moultes marches la grande salle. Le retour s'effectue aussi en barque.. La remontée...peut se faire encore par les escaliers...ou par les ascenseurs...



La remontée vers notre deuxième hôtel se fait en un seul groupe...au début. La pause de l'après midi est atteinte après 50 km de routes magnifiques sous de gros nuages...qui noircissent au fur et à mesure. Quelques gouttes à notre entrée dans le café et des trombes d'eau après. Nous sommes transpercés rien que d'aller chercher les précieuses combinaisons soit disantes étanches dans les motos.

Quand la douche faiblit...un peu, nous décidons de partir en deux groupes. Les 100 km restants semblent une éternité sous une douche continue. La température descend au fur et à mesure que les textiles s'imbibent. Très peu arrivent avec un bout de sec.

Les motos au chaud dans le parking, la douche chaude, l'accueil et le repas nous remettent d'aplomb. Nous sommes dans un hôtel monument historique d'un architecte disciple de Le Corbusier. C'est là que descendait Jacques Chirac lors de voyages en Corrèze comme d'ailleurs de nombreuse célébrités.

Il pleut encore au petit matin et le départ s'effectue encore en tenue de scaphandrier. Vêtements que nous garderons par précaution toute la journée car nous avons une alternance de routes sèches et de routes mouillées.



Le restaurant à Dun-sur-Auron après 200 km nous permet d'apprécier les magnifiques entrecôtes puis une énorme « forêt noire ». Le ventre bien rempli, nous repartons pour 280 km. L'arrivée à Guyancourt se fait tardivement et nous repartons chacun vers nos domiciles la tête pleine de bons souvenirs.

Fabrice